L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 26 MARS 1886.

Nécrologie.

Nous regrettons bien vivement d'apprendre la mort de Mme Kerkel, l'une des pensionnaires de l'Opéra. Depuis de longues années elle faisait partie des troupes de notre scène française, et toujours elle y a rempli irréprochablement son emploi.

Appartenant à une famille des plus honorables, elle ne cessa jamais de s'en montrer digne. Fille, sœur, épouse, mère, elle n'a jamais connu que la fidélité au devoir ; sa vie si brusquement brisée a été toute de travail et de dévouement.

Elle avait su gagner les sympathies de tous ceux qui la connaissaient. Ce n'est donc pas seulement pour sa famille que cette mort sera une douleur. Nous adressons notre compliment de condoléance à ceux que plonge dans le deuil cette perte lamentable.

Nous avons eu longtemps l'occasion d'apprécier les précieuses qualités de cette nature excellente ; notre devoir était de nous les rappeler et d'y rendre témoignage, à l'heure où elle descend dans la tombe.

—L'une de nos dépêches porte que la comtesse de Chambord qui vient de mourir, a deshérité les princes français de la famille des Bourbons, et qu'elle laisse sa fortune à des parents autrichiens.

Ce télégramme ajoute que, par suite de cette disposition testamentaire, les princes français n'assisteront pas aux funérailles de la veuve du Roi, de Henri V. La nouvelle nous paraît demander confirmation.

Bibliographie.

LES ARTISTES CÉLÈBRES.

Entre toutes les entreprises humaines, il faut distinguer celles qui doivent leur origine à la spéculation pure, et celles qui tendent à un but de vulgarisation. Parmi ces dernières, il n'en est pas de plus recommandable que la collection des *Artistes célèbres*, dirigée par M. Eugène Müntz, et publiée par M. J. Rouam, l'éditeur parisieu de l'*Art*.

Maintes fois nous avons parlé de ces deux très remarquables publications aux lecteurs de l'*Abeille*. La France qui a fait tant de progrès sous le rapport de l'instruction générale, passe pour être en retard sur les autres pays au point de vue de l'éducation artistique. Combattre ce défaut, populariser, à l'aide de biographies richement et copieusement illustrées, l'œuvre des maîtres qui font la gloire de leur pays, tel est le but que se sont proposé l'éditeur et le directeur des *Artistes célèbres*.

Neuf volumes ont déjà paru, qui sont : le *Donatello* de M. Eugène Müntz ; le *Fortuny* de M. Yriarte ; le *Bernard Palissy*, de M. Ph. Burty ; le *Callot*, de M. Marius Vachon ; le *Prudhon*, de M. Pierre Gauthiez ; le *Rembrandt*, de M. Emile Michel ; enfin le *Boucher*, de M. André Michel. On compte jusqu'à cinquante gravures dans certains de ces volumes curieux et variés comme des albums.

Trente volumes ont été annoncés à la suite de ceux-là, tous dus, comme les précédents, aux critiques les plus autorisés, aux historiens les plus fidèles. Ainsi conçue et exécutée, la collection des *Artistes célèbres* n'est plus faite pour la satisfaction de quelques-uns ; c'est une œuvre de première utilité qui, s'adressant à tout le monde, a naturellement sa place partout.

Nous ne connaissons de cette collection que le *Donatello*, le *Rembrandt*, le *Boucher* ; mais ces volumes nous suffisent amplement — texte et gravures — pour admirer que jamais la vulgarisation artistique ne prit forme plus charmante. On va vite et cordialement à pareil éducateur.

Le Centro Espanol è Hispano-Americano [section de déclamation] donne demain, en son local ordinaire, une soirée musicale, dramatique, littéraire et dansante. Morceaux de chant, symphonie, poésies récitées, deux comédies, un discours de l'éminent président du Club, M. D. M. Castillo, et un Bal, rien ne manquera à la fête qui commencera à 8 heures. Les salons seront ouverts dès 7 heures.

Nous remercierons pour l'invitation adressée à l'*Abeille*.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de M. Leroy.

Nous revenons de la représentation de *La Fille du Tambour Major*. Nous avons parlé du livret, de la partition et de l'exécution ; nous n'y reviendrons pas. Un seul mot cependant. Un incident fâcheux s'est passé au second acte de l'ouvrage, et la direction, mandé dans cette circonstance, d'un droit incontestable, incontesté, a appliqué, nous dit-on, le règlement dans toute sa rigueur.

En principe, elle a pleinement raison. Néanmoins, et en qualité d'ex-conférve, qu'il nous soit permis d'intervenir auprès de la directeur, au sujet de l'artiste, justement frappée d'ailleurs. La confession absout ; or, et, c'est le hasard qui fait ainsi les choses, il y a précisément une confession au troisième acte de l'opérette en question.

Eh bien! nous demandons instamment à la direction d'user d'indulgence et de consentir à ce que le péché soit remis, pardonné. Une autre absolution après celle du tolérant pseudo-moine Girard.

Voici que, comme dans *La Fille du Tambour-Major*, le chant du départ va sonner pour les artistes, et nous serions heureux d'apprendre que le directeur, revenu d'une irritation bien motivée, a dit à la pensionnaire, sur le point de le quitter : Allez, et ne péchez plus! Qu'il nous pardonne cette intercession ; le sentiment de générosité qui est en lui, la lui fera comprendre, apprécier, nous n'en doutons pas.

Demain aura lieu la première représentation de *La Princesse des Canaries*.

Cette œuvre, nous l'avons déjà dit, figure parmi les succès de Lecocq ; elle est nous, assure-t-on, pleine de mouvement, de brio, amusante dans toute l'acception du mot.

A l'étude depuis longtemps déjà, elle sera interprétée par tous les principaux artistes de la troupe et promet de clore brillamment la saison.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la location est déjà fort considérable ; il y aura salle pleine pour ce charmant spectacle.

Nous aurons double plaisir à constater la réussite entière du nouvel ouvrage ; pour les artistes, pour l'administration, et puis aussi parce que la seconde représentation en a été réservée à M. Leroy, régisseur-général, et le bénéficiaire de mardi prochain. Ses titres et le succès de cette première soirée lui vaudront une riche recette, celle qu'il mérite.

Dimanche, *Le Cœur et la Main* pour la dernière fois.

THÉATRE ST. CHARLES.—Le Star Dramatic Company n'occupera plus que deux jours—aujourd'hui et demain—le théâtre St. Charles. Ainsi que nous le disons autrepart, il se transportera dimanche au Grand Opera House.

Donc ce soir et demain matin et soir, les trois dernières représentations du drame qui aura si fructueusement rempli la semaine : *Ticket-of-leave-man*; c'est à dire un des plus francs succès de la saison.

Dimanche, la troupe dirigée par M. Andrews prendra possession du St-Charles et y fera revivre le drame de *Michaël Strogoff*, adaptation de la pièce que Jules Verne a tirée de son roman.

Ces deux dernières doivent lieu à une réunion de riches décors, à une mise en scène aussi originale qu'elle est variée ; à des accessoires d'une vérité frappante, ayant bien le cachet des localités où l'action se développe.

Quant à l'action, nos lecteurs la connaissent.

La troupe Andrews nous arrive bien recommandée.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Il est peu de spectacles auxquels les publics américains se complaisent plus qu'à celui d'une troupe de Minstrels. Celle qui est actuellement à l'Académie de Musique en témoigne de nouveau.

La salle est toujours bien occupée du haut en bas ; et il faut le voir comme tout ce monde là s'amuse, on prend pour son argent. Bien long est le programme, et pourtant sans cesse ce sont des *encore*. A vrai dire, ce programme est exécuté deux fois.

Ceux qui n'auraient pas la attentivement l'annonce nous rappellerons que les Minstrels Barlow, Wilson & Rankin quittent la Nouvelle-Orléans dimanche prochain. Donc encore trois représentations, et rien de plus : ce soir et demain à midi et à huit heures.

Dimanche, rentrée des comiques : MM. Baker et Farron, dans la farce : *A Soap Bubble*.

GRAND OPERA-HOUSE. — *Les Frères Corses*, tel est le titre du drame en cinq actes par lequel le Star Dramatic Company rouvrira le Grand Opera House, après-demain dimanche.

La mise en scène de cet ouvrage, resté toujours en faveur, a été complètement modifiée, de telle sorte que la pièce a toute la saveur d'une nouveauté. On parle d'effets mécaniques qui émerveilleront le public.

Public qui sera nombreux, si nous en jugeons par les sièges retenus depuis hier, date à laquelle a été ouvert le tableau de location.

On annonce que les représentations de M. Lawrence Barrett commenceront le lundi 5 avril.

THÉATRE FARANTA.—La troupe actuelle de M. Faranta fait grand bruit ; les artistes jubilent de voir la salle pleine chaque soir, et les chiens en absolent de plaisir. Chiens savants, on le sait, dont l'éducation a été menée plus loin que celle de nombre de bipèdes. Allez donc voir, et au plus vite, cette heureuse combinaison. Pour dix cents vous le pouvez faire.

—Le Panorama de Paris, Londres, Rome, Naples, Milan, Marseille, Le Hâvre, Bordeaux, etc., etc., est toujours ouvert au No 111 de la rue du Canal, de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée, 10 cents.

La République Française :

Poignez vilain..... L'attitude nouvelle d'une notable fraction du parti réactionnaire semblerait prouver que le vieux dicton rend vrai. Il est évident qu'une détente s'opère parmi quelques-uns des adversaires les plus acharnés de la République. Le ministère n'a, cependant, pas multiplié jusqu'à ce jour ses preuves de résolution et de vigueur. Les quelques mesures qu'il a prises sont bien modérées, et elles sont encore insuffisantes. Il s'est contenté de rappeler à un certain nombre de fonctionnaires peu scrupuleux que le premier de leurs devoirs était de ne pas combattre ouvertement ou par voie hypocrite le gouvernement qui les emploie. Il a changé de garnisons une poignée d'officiers qui cherchaient à créer des coteries dans l'armée.

Il a puni avec une douceur voulue des prêtres qui s'étaient mis en véritable insurrection contre l'autorité civile. Une partie de l'opinion à demandé qu'on allât plus loin, qu'on atteignit directement les meneurs et qu'on répondit par l'expulsion des princes aux intrigues constantes et aux imprudentes manœuvres de la réaction. Le gouvernement n'a pas pensé que la mesure d'expulsion s'imposât immédiatement, mais il a été frappé du vote émis à ce sujet par la majorité républicaine et il s'est engagé à prendre contre les prétendants les mesures nécessitées par l'intérêt supérieur de la République.

Ces quelques actes de fermeté venant soit du gouvernement, soit de la majorité républicaine, ne présentent, encore une fois, rien de particulièrement remarquable ; ils ne sont pas la démonstration d'une énergie exceptionnelle, et pourtant ils ont produit déjà des résultats favorables. A la Chambre, les membres de la droite ne tiennent plus le langage impertinemment anti-constitutionnel que plusieurs leaders avaient adopté. Certains habiles font déjà leur évolution et répètent assez haut pour qu'on les entende distinctement qu'ils ne sont nullement irréconciliables et qu'ils seraient bien aises qu'on utilisât leur bonne volonté.

On ignore généralement que la commune de France qui possède, toutes proportions gardées, le plus de pigeons voyageurs, c'est ; Wattrelos.

Le recensement des pigeons voyageurs, prescrit par une circulaire du ministre de la guerre, est terminé à Wattrelos depuis quelques jours. Il a révélé des détails assez curieux.

Ainsi, dans cette commune, on ne compte pas moins de 3,000 de ces intéressants volatiles qui ont rendu de si précieux services pendant "l'année terrible". Trois mille, vous entendez bien! Or, à Roubaix, qui renferme aujourd'hui plus de cent mille âmes, on évalue le nombre des pigeons voyageurs à 15,000, et à Lille il n'y en a que 8,000. Si dans les grandes villes, le nombre des pigeons voyageurs était dans la même proportion qu'à Wattrelos, il y en aurait 17,000 à Roubaix et 30,000 à Lille. C'est donc Wattrelos qui tient la palme!

Ces trois mille pigeons appartiennent soit à des éleveurs isolés, soit à des Sociétés colombophiles, au nombre de huit. La plus ancienne est celle du *Saint-Esprit*, fondée en 1869 par l'un des amateurs les plus connus de la région, M. Hazebrouck. Le *Saint-Esprit* a son siège dans un estaminet de la Grand, Place et est actuellement présidé par M. François Bayart ; ses sociétaires possèdent un total de 118 pigeons.

La Société la plus nombreuse et la plus importante est celle des *Ambulants*, établie sur la Vieille-Place : elle ne date que de 1883, mais comprend déjà une vingtaine de membres possédant environ 200 pigeons. M. Hazebrouck en fait aujourd'hui partie.

Voici les noms des autres Sociétés colombophiles de Wattrelos, avec les dates de leur création ; *l'Espérance*, le *Hardi*, le *Pigeon bleu*, 1870 ; la *Grande-artisane*, le *Pigeon d'or*, 1873 ; *l'Hirondelle*, 1882.

Il résulte de ce qui précède, dit le *Journal de Roubaix*, que si les francs-archers de Wattrelos tiennent haut et ferme leur vieux drapeau, ses amateurs colombophiles ne sont pas dans une voie moins prospère et moins brillante.

Le privilège de la Banque de France —dit la *Paix* du 12 mars—expire, comme on le sait, dans quatre ans, c'est-à-dire en 1890. La question du renouvellement de ce privilège, avec ou sans modifications, sera certainement posée devant les Chambres bien avant cette époque ; il se pourrait même que ce fût au cours de la session actuelle.

Bien qu'on puisse considérer le renouvellement du privilège de la Banque de France comme certain, il n'en est pas moins vrai que son administration doit envisager l'hypothèse d'un non renouvellement.

C'est cette raison, croyons-nous, qui a empêché la Banque de reprendre avec la Ville de Paris les négociations interrompues, en vue du dégagement des abords du Palais-Royal et de l'hôtel de la Banque, la suppression de la rue Radziwill et l'élargissement de la rue des Petits-Champs à son débouché sur la place des Victoires.

Le *Daily Chronicle*, de Londres, publie une dépêche de Berlin d'après laquelle un journal de Moscou assure d'une manière positive, que lord Salisbury aurait proposé, l'année dernière, aux puissances, de rétablir le royaume de Pologne, aux dépens de la Russie.

La Délégation d'Alsace-Lorraine, dans une de ses dernières séances, a discuté la proposition de M. G. Fischbach, tendant au rétablissement du conseil municipal de Strasbourg. M. Fischbach a fait ressortir avec beaucoup de modération les inconvénients du régime d'exception qui était appliqué à la capitale de l'Alsace. Le gouvernement, par l'organe de M. le secrétaire d'Etat, de Hoffmann, a déclaré qu'on procéderait à des élections municipales dès qu'il y aurait certitude que la composition du conseil municipal sera telle qu'il n'y ait pas de démonstrations politiques à redouter.

Après avoir entendu plusieurs autres orateurs, qui tous se sont prononcés en faveur du rétablissement du conseil municipal, la proposition de M. Fischbach a été votée par la Délégation à l'unanimité.

Un nouvel élément chimique vient d'être découvert, entre l'antimonium et le bismuth, par le savant Winkler, de Freiberg (Saxe). Il l'appelle "germanium".

L'on commence à remarquer, depuis quelques jours, l'attitude de la presse russe à l'égard des Polonais. Beaucoup de journaux russes blâment sévèrement les mesures arbitraires prises, par le gouvernement allemand, contre les Polonais. Un des principaux organes de l'empire russe va même jusqu'à dire que les persécutions exercées contre les Polonais des provinces de l'est de l'Allemagne doivent être considérées comme les prodromes d'une guerre que l'Allemagne de M. de Bismarck se prépare à faire à la Russie. D'autres journaux russes partagent cette manière de voir.

En résumé, le ton de la presse russe est, généralement, hostile à l'Allemagne.

Le *Celestial Empire*, de Shanghaï, dément, à la date du 27 janvier, le bruit d'après lequel le gouvernement japonais aurait abandonné le système militaire français, pour adopter le système militaire allemand.

Le journal anglo-chinois dit que le gouvernement japonais a fait savoir au ministre de France, qui demandait des renseignements à ce sujet, que l'on avait seulement modifié, d'après le système allemand, quelques points secondaires de l'organisation militaire du Japon ; mais qu'on n'avait jamais songé à abandonner le système français.

Questionnez donc les enfants!

—Sais-tu compter, ma petite fille? disait un monsieur âgé.

—Oui... tu vas voir... Une, deux, trois.... Tu as trois dents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 mars 1886.—Température—Beau temps, suivi de pluies locales à l'ouest, vent du sud, température stationnaire.

Température du 25 mars 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	60	15½
Midi	75	23⅞
3 P. M.	75	23⅞
6 P. M.	70	21

Nlle Orléans, 25 mars 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	71	Nashville, Tenn	69
Augusta, Ga	74	Pittsburg, Pa	65
Savannah, Ga	74	Cairo, Ill	54
Mobile, Ala	66	Davenport, Iowa	48
Montgomery, Ala	74	Dubuque, Iowa	48
Vicksburg, Miss	73	Keokuk, Iowa	49
Galveston, Tex	74	La Crosse, Wis	54
Indianola, Tex	74	St-Louis, Mo	50
Shreveport, La	73	St-Paul, Minn	42
Corsicana, Tex	72	Leavenworth, Kan	51
Chattanooga, Tenn	72	Omaha, Neb	50
Cincinnati, O	70	Yankton, D. T	49
Louisville, Ky	63	Key West, Fla	74
Memphis, Tenn	68	Nlle-Orléans, La	73

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Trost, Jr. à Mlle Elizabeth Powers.
Joseph Capisset à Mlle Delphine Ferran.
Avny Delphus à Mlle Corinne Trac.
André C. Chavez à Mlle Louise Daverede.
Julius Baun d'artner à Mlle Maggie Buckley.
Bartolo Prandiga à Mlle Christina Bruer.
Louis De Stine, Jr. à Mlle Louise Mills.
Cornelius S. Rowe à Mlle Mattie Hamner.

Naissances.

Mme Charles Eichhorn, une fille.
Mme Louis C. Nick, une fille.
Mme Henry Thoede, un garçon.
Mme Andreas Frey, un garçon.
Mme Philip J. Reilly, une fille.
Mme J. Meyer, un garçon.
Mme Charles Jones, un garçon.

Décès.

Mme Veuve Dorothea Benilor, 64 ans, 44 rue Elmire, Algiers.
Tobey Hallom, 5 ans, 3 rue St-Patrick.
George Vourhies, 2 ans, coin Royale et St-Philippe.
Samuel Friedlander, 73 ans, 197 rue Girod.
Joseph Everitt, 5 heures, 597 rue St-Claude.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL

O. W. Barrett et femme, Chicago; Saml Sherman, Mlle Sherman, Lt. L. Terrell et femme, New York ; M. et Mme L. Goldstein, ville; L. H. Bonnar, Texas ; B. M. Plummer et femme, Philadelphie ; John P. Irvin, femme et 2 enfants, W. R. Denning, Grand Rapids, Mich. ; James M. Durand, Mme Clark, New York ; M. et Mme H. C. Warmoth, bas du fleuve ; Wm. F. Bucpler, New-York ; Chas T. Crary, Omaha ; Wm. S. Cairns, Hugh Roxbaugh, Augleterre ; son Excellence don Salvador de Mondoza.

HOTEL VICTOR.

W. Rudlidge, Mont-Carmel, Miss. ; F. Decelle, Brookhaven, Miss ; Leon Jenstranskie, F. Puzal, Baton Rouge ; E. Benoist, Bordeaux, France ; John D. Evans et femme, New York ; Wm. R. Bernhart, St-Louis ; Georges D. Maffat, Chicago ; L. L. Bendry, Californie.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

W. H. Kelly à Frederick Mueller, une portion de terre et bâtisses dans le 4me district, dans l'Iet borné par les rues Sixième, Septième. Prytanée et St. Charles.....$7,200

Mme L. M. Kryden à Jno Dirr, un terrain et bâtisses dans le 4me district, dans l'Iet borné par les rues Josephine, Rousseau, Adèle et St. Thomas...$950

F. W. Hauth à Mary Hauth, une portion de terre indivise dans le 1er district, dans l'Iet borné par les rues Commune, Gravier, Lopez et Rendon.....$58 33 1/3

Allen J. Shemwall à P. Kiernan, un terrain dans le 2ème district, dans l'Iet borné par les rues Rochelaive, Canal, Douane et Dorgenois.....$1,100

Un autre terrain dans l'Iet borné par les rues Canal, Douane, Robertson et Dorgenois.....$835

Vve Chas Aubert à Ed. Harvey Sr. et sa femme, une portion de terre dans le 3ème District, dans l'Iet borné par les rues Morales, François, St-Claude et Union.....$400

R. L. Wood à S. Gumbel, un terrain dans le 1er District, dans l'Iet borné par les rues Carondelet, Carroll, Poydras et Perdido.....$7,625

S. S. Wood à S. Gumbel, un terrain dans le Premier District, dans l'Iet borné par les rues Carondelet, Poydras, Perdido et Carroll.....$8,125

A. K. Finlay à A. Smith, un terrain dans le Premier District, dans l'Iet borné par les rues Carondelet, Union, Gravier et St. Charles.....$17,800

Mme Catherine Glasen, veuve de C. R. Stumpf, une portion de terre dans le Premier District, dans l'Iet borné par les rues Terpsichore, Dryades, Rempart et Claiborne.....$600

Marie Adélaïde Guesnon, veuve de Paul Hypolite Monsseaux, huit terrains dans le 2me district, dans l'Iet borné par les rues Dorgenois, Broad, Tonnelins et Hôpital.....$2000

Héritiers de E. Geddes à Henry Schmidt, un îlet dans le 2me district, dans l'Iet borné par les rues St. Louis, Toulouse, Murat et Olympie.....$1800

Succession de Gottlieb April à George Alfred Hero, un terrain dans le 4me district, dans l'Iet borné par les rues St. Thomas, Rousseau, Troisième et Quatrième.....$500

Cour de circuit des Etats-Unis—Dans l'affaire où il est allégué qu'il y a eu conspiration du gouvernement des Etats-Unis contre H. N. Frisbie et autres, le Dr. W. H. Hire, l'un des défendeurs, a déclaré qu'on ne lui lut pas l'acte d'accusation et y a opposé comme réponse une dénegation générale. Les procédures s'entameront lundi prochain.

Cour civile de district.
Plusieurs successions ont été ouvertes hier, celles, entre autres, de Catherine B. C. Lebde, née Johnson, Peter et Marguerite Glaser, Patrice Mohan et femme, Abelonia Howard, épouse de Philippe Perrin.

Demandent l'émancipation : Julie C. Remecke et George M. Kerr.

A. Rochereau et Charles Duguzon vs J. A. Dufilho—Procès exécutoire ; 2 billets hypothécaires de $8,000.

S. Desforges, Montagnet & Cie., vs D. H. Silva—Action au recouvrement de $1,400, valeur reçue en charbon.

Compagnie du chemin de fer de ceinture vs Le Bureau des Assesseurs—Jugement annulant l'assessement de $20,000 de l'année 1883 en vue d'un moyeau de terrain situé avenue de la Louisiane.

A. J. Frounsive, Cincinnati, Ohio, vs John Ettmor & Cie.—Action en recouvrement de $358, valeur reçue.

Léonide Courcelle, vs Bartolo Fallo, tuteur.—Procès exécutoire ; billet à ordre garanti par une hypothèque.

J. R. G. Pitkin vs L'Exposition Américaine — Action en recouvrement de $350, reliquat dû sur ses appointements de commissaire-général.

A nos portes.—A six heures hier soir, M. Allain Enstie, vice-consul du Brésil, recevait un télégramme lui annonçant que la frégate à bord de laquelle se trouve le jeune prince brésilien, Auguste Léopold, venait de franchir la Balise et avait jeté l'ancre devant "Pilot-town."

Don Salvador de Mendonça, consul-général à New York, aura précédé le prince de quelques heures parmi nous ; il est arrivé hier soir, et a retenu des appartements à l'Hôtel Royal. C'est la seconde fois que M. de Mendonça nous honore de sa visite. L'année dernière il était à la Nouvelle-Orléans en qualité de représentant " de son gouvernement à notre Exposition Universelle.

Les messieurs chargés de faire à nos hôtes de distinction l'accueil dû à leurs rangs, n'ont rien omis pour se montrer à la hauteur de leur tâche.

Paragraphes.—La police a fait une descente hier soir dans un tripot, rue Dauphine, entre les rues St-Pierre et Toulouse, et y a arrêté un homme de couleur se nommant Thomas W. Riley, accusé par Mme Joséphine Castaing, domiciliée rue St-Pierre, 6, de lui avoir volé plusieurs articles de toilette. A la salle de police où Riley a été conduit, on a trouvé sur sa personne des paquets de cartes. On attribue à Riley des vols récents commis dans des maisons de pension où ils s'est introduit au moyen de la ruse. Pendant qu'on lui fouillait les poches, Riley s'est dégagé de l'étreinte du policier qui le tenait, et s'est enfui ; mais il n'a pas fallu longtemps pour qu'on le rattrapât. Un coup de revolver tiré en l'air dans le but d'effrayer le fuyard a créé un vif émoi.

—Un épicier d'Alger, M. Tony Monastério, s'est blessé accidentellement hier à la chasse. Ramené chez lui, Monastério a reçu les soins que nécessitait son état.

—Un nommé Joseph Hamant a été écrasé par une charrette hier au West End. Le malheureux a eu le bras droit fracturé, et les deux jambes très douloureusement meurtries.

—Le jury qui juge George Grover, accusé de faux témoignage dans l'affaire des Ford, a été enfermé pour la nuit, hier soir vers dix heures.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Mort de la Comtesse de Chambord.

Paris, 25 mars—On annonce la mort de la comtesse de Chambord.

Le bruit circule dans les cercles royalistes que la comtesse a transmis les princes français de la famille et laisse toute sa fortune à des parents autrichiens. Ceux-là n'assisteront pas, dit-on, aux obsèques.

(Nos dépêches portent que cette mort de la comtesse de Chambord a été annoncée dans un télégramme précédent. Ce télégramme ne nous est point parvenu,—Note du traducteur.)

M. Gladstone.

Londres, 25 mars, 5:30 P. M.—M. Gladstone, quoique ne pouvant pas assister aujourd'hui à la session de la Chambre des Communes, fera soumettre à celle-ci le programme qu'il a tracé. Le dit programme sera présenté par Sir William Vernon Harcourt, chancelier de l'Echiquier.

Sir Vernon Harcourt.

Londres, 25 mars—Sir Vernon Harcourt a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes que le budget sera sera soumis à la Chambre dans la première quinzaine d'avril. M. Gladstone, ajoute-t-il, espère assister demain à la session de la Chambre.

M. Donald McFarlane, radical, demande au gouvernement s'il est vrai, ainsi qu'on l'a rapporté, que le steamer Oregon, de la ligne Cunard, n'est pas, quand il a sombré, un nombre suffisant de "life preservers" à son bord.

M. Mundella, président du Board de Commerce, répond, que l'Oregon avait 878 passagers au moment du désastre ; assez de canots pour sécourir 265 personnes ; ce qui est le maximum se trouvant à bord d'un navire quelconque.

MM. Chuychill et Jewett.

Londres, 25 mars—La nouvelle qui annonçait un désaccord entre Lord Churchill et l'Hon. W. H. Smith est confirmée.

Duel féminin.

Londres, 25 mars—Un duel a eu lieu aujourd'hui sur le champ de Waterloo.

Les combattants étaient deux femmes : Mme Valsayre, une française, et Mlle Shelby, une américaine.

Le différend est survenu à la suite d'une querelle au sujet des mérites relatifs des médecins-femmes de France et d'Amérique. Après une violente altercation, Mme Valsayre a jeté son gant au visage de Mlle Shelby, de là le duel.

L'arme choisie était l'épée. Mlle Shelby a reçu une légère blessure au bras. Les quatre témoins étaient américains. Ils ont déclaré que le duel s'est passé loyalement. (La dépêche ne dit pas quel était le sexe des témoins.—Note du traducteur.)

La question irlandaise.

Dublin, 25 mars—Le United Ireland, organe Parnellite, publie un éditorial basé sur la supposition que M. Gladstone ne fera pas prévaloir au sein du Parlement ses mesures relatives à l'Irlande.

L'article dit que si, par impossible, un tel échec survenait, ce ne serait pas là seulement un scandale parlementaire ; il aurait aussi pour conséquence horrible la guerre civile, étouffée jusqu'ici.

Le parti libéral, ajoute la même feuille, se désintégrerait aussitôt et inévitablement en deux camps.

L'un, condamné à une honte impuissante, assisterait au spectacle d'un système de terreur appliqué à l'Irlande ; l'autre serait enchaîné aux roues d'une sorte de nouveau Cromwell.

Le prince Alexandre.

Berlin, 25 mars.—Toutes les puissances, à l'exception de la Russie, ont consenti à reconnaître le prince Alexandre comme gouverneur à vie de la Roumélie Orientale.

Le Bundesrath.

Berlin, 28—Le Bundesrath a approuvé aujourd'hui aujourd'hui le traité du mariage de commerce entre l'Allemagne et le Zanzibar.

Les émeutes en Belgique.

Bruxelles, 25 mars—Des placards étaient affichés hier soir dans toute la ville par la fédération des travailleurs, convoquant un grand meeting d'ouvriers pour ce soir.

Les mineurs, en grève à Liège, ont fait une nouvelle tentative hier soir pour susciter une révolte générale, mais la police a déjoué leur plan.

Les troupes stationnées à Anvers sont sous les armes dans leurs casernes, afin d'être prêtes à supprimer les désordres qui pourraient être suscités par les ouvriers sans emploi.

Bruxelles, 25 mars—La grève des mineurs s'est étendue à Charleroi. Là les ouvriers demandent une augmentation de 25 pour cent de leurs salaires, et en attendant une réponse à leur demande, ils ont quitté le travail et se sont révoltés.

Jusqu'ici les gens d'armes ont réussi à disperser les émeutiers.

Les autorités ont interdit une procession publique annoncée pour samedi ; on craint de nouveaux troubles. Toutes les troupes disponibles ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à toute éventualité.

Une tentative a été faite aujourd'hui pour faire sauter un train près de Hasselt. Un paquet contenant 35 cartouches de dynamite avait été mis sur les rails.

Des placards ont été affichés à Liège, convoquant les ouvriers à une assemblée pour demain. On lit à la fin des dits placards : "Que chaque individu porte un revolver, et alors en avant!"

Bruxelles, 25 mars—A un meeting ce soir en cette ville, des discours violents ont été prononcés, demandant avec instance aux ouvriers de participer à une démonstration qui aura lieu le 13 juin et de dédaigner toute opposition que pourrait faire le gouvernement.

Des milliers d'individus qui ne pouvaient réussir à entrer dans la salle où avait lieu le meeting, ont essayé de former une procession, mais en ont été empêchés par la police.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 25 mars — Aujourd'hui à la Chambre des Députés le premier ministre, M. De Pretis, a annoncé que l'ambassadeur d'Italie à Paris a été requis de s'assurer des meilleurs moyens pour introduire en Italie le traitement de M. Pasteur afin de prévenir l'hydrophobie.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 25 mars—M. Hoar rapporte du Comité de la bibliothèque un bill qui décrète qu'une Commission sera nommée, composée du Secrétaire d'Etat, du Bibliothécaire du Congrès et du Secrétaire de l'Institut Smithsonien. La dite Commission sera chargée d'examiner les manuscrits du Congrès et de faire un rapport sur leur caractère et leur valeur.

M. Hoar dit que ce travail n'entraine à aucune dépense. Le gouvernement, dit-il, a les documents relatifs à Franklin, Rochambeau, et d'autres manuscrits d'une grande valeur historique. Le but, en nommant la dite commission, est d'avoir un rapport décidant si ces documents doivent être publiés et de quelle façon. Le bill est adopté.

M. Freye, du comité de Commerce, rapporte favorablement un bill pour encourager le commerce maritime américain et faire progresser les relations commerciales et postales avec les pays étrangers.

M. Frye dit que le bill alloue $11,000,000 pour porter la malle des Etats-Unis sur des navires américains. Le bill a été approuvé par tous les membres du comité du commerce. Mis au calendrier.

Le président du Sénat soumet à ce corps une lettre du Maître de Poste Général, transmettant, conformément à une récente résolution du Sénat, un tableau des maîtres de poste de quatrième classe déplacés depuis le 4 mars 1885. Référé.

Les nominations suivantes ont été confirmées par le Sénat :

Enregistreurs des bureaux de terres : Thos B. Draves, à Lincoln, Neb ; George W. Warner, à Tracy, Minn. ; W. Smith, à Crookston, Minn ; Ralph W. Marble, à Duluth, Minn.

Receveurs des deniers publics : Augusto Peterson, à Washington, Minn.; Philip K. Wefer, à Tracey, Minn; Thos W. Tipton, à Bloomington, Neb.; Jno F. Gardner, Surveyor General du Nebraska et de l'Iowa; Rule Letcher, du Missouri, consul des Etats-Unis del Sur :

M. Marion A. Mulligan, agent de pensions a Chicago, Roswell A. Fish de Californie, assistant enregistreur de la trésorerie; Maitres de Poste, D. C. West, à Perry, Iowa ; Wm T. Smith, à Oskaloosa, Iowa ; J. F. Nogt, à Lemors, Iowa ; T. W. Hobbs, à Storm Lake, Iowa ; D. M. Bossert, à Jefferson, Iowa; A. J. Weber, à Albin, Iowa ; Albert E. Mann, à Pittsburg, Kas.

En réponse à la résolution du Sénat : le maître de Poste-général a informé ce corps que le nombre total des maitres de Poste déplacés du 4 mars 1885 au 3 mars 1886, est de 8645, répartis parmi les divers Etats et Territoires comme suit :

Alabama, 46; Arizona, 9; Arkansas, 66; Californie, 75; Colorado, 33; Connecticut, 100; Dakota, 125; Delaware, 37; District de Colombie, 1; Floride, 26; Georgie, 61; Idaho, 16; Illinois, 6; Indiana, 499; Territoire Indien, 6; Iowa, 1000; Kansas, 1277; Louisiana, 32; Maine, 292; Maryland, 137; Massachusettis, 127; Minnesota, 124; Michigan, 341; Mississippi, 60; Missouri, 287; Montana, 19; Nebraska, 320; Nevada, 7; New Hampshire, 127; New Jersey, 255; Nouveau Mexique, 12; New York, 1053; Caroline du Nord, 130; Ohio, 578; Oregon, 34; Pennsylvanie, 938; Rhode Island, 25; Tennessee 167; Texas, 74; Utah, 5; Vermont, 128; Virginie, 316; Territoire Washington, 27; Ouest Virginie, 138; Wisconsin, 205; Wyoming, 4; Kentucky, 194.

Chambre.

Washington, D. C., 25 mars—M. Hill, de l'Ohio, du comité des territoires, rapporte un bill qui pourvoit à l'organisation du territoire d'Oklohohoma. Renvoyé au comité.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill d'allocation postale.

M. Hammond occupe le fauteuil.

Séance du Cabinet.

Washington, D. C. 25 mars—Aujourd'hui a la séance, du Cabinet, on a discuté la question relative aux troubles dans l'Ouest.

Le secrétaire Manning.

Washington, D. C., 25 mars—On rapporte au département de la trésorerie que le secrétaire Manning a passé une journée assez mauvaise. Son état s'est amélioré ce matin.

Albany, N.-Y., 25 mars—Plusieurs négociateurs et membres de la Chambre de cet Etat, ont reçu des télégrammes de Washington, annonçant que le secrétaire Manning est au plus mal et qu'on a fait appeler sa famille à son chevet.

La grève.—Le gouverneur Marmaduke.

St. Louis, Mo., 25 mars—Le gouverneur Marmaduke a lancé dans la nuit d'hier une proclamation déclarant que la grève sur le chemin de fer Missouri-Pacific, en ce qui concerne l'effet produit par celle-ci sur le commerce de l'Etat.

Après avoir défini les devoirs respectifs de la compagnie de chemin de fer et de ses employés, la proclamation dit : "Donc, moi, John S. Marmaduke, gouverneur de l'Etat du Missouri, en vertu de l'autorité dont je suis revêtu, somme la compagnie du chemin de fer Missouri-Pacific et ses officiers et agents, ainsi que ses employés de toutes classes, chacun dans leur fonctions individuelles, d'aider la reprise du trafic dans toutes ses branches, comme par le passé sur toutes les lignes de chemin de fer contrôlées par la dite compagnie dans le Missouri.

J'avertis aussi toutes personnes, quelles soient des employés ou non, de ne pas susciter d'obstacles à la dite reprise du trafic par la compagnie, avec une ferme confiance dans le courage, le bon sens et le respect du public pour la loi, je demande à tous les citoyens d'aider à mettre en vigueur cette proclamation.

Il n'engage ici à user de tout le pouvoir de l